

Camain'olt

Les cathos à votre rencontre



offert • n° 22 •
décembre 2023

REGARD

Création et espérance



PAROISSE
Accueillir
les enfants
pour une Église
vivante

P. 7

Dieu s'est fait petit enfant

Le ciel d'Aubrac est grand,
majestueux et toujours changeant.
Il nous oblige à lever les yeux,
à chercher plus loin,
à deviner au-delà du visible.

Le ciel se déchire,
une ouverture se crée,
un possible apparaît.
Une lumière peut jaillir
sans nous éblouir,
elle donne sens et vie.

Le ciel se déchire
au-dessus d'un village de Palestine,
Dieu n'est plus à chercher là-haut,
mais ici-bas, couché dans la paille,
au plus bas, au plus près.

Le ciel se déchire,
Dieu se fait petit enfant
pour nous dire son amour,
pour nous tendre les bras
et quémander notre amitié.

Le ciel se déchire,
une lumière jaillit de l'étable.
Elle illumine l'humanité,
renouvelle la création,
inaugure des temps nouveaux.

Le ciel se déchire
ainsi que le rideau du temple,
le sacré n'est plus,
si ce n'est en l'homme,
tout homme, histoire sacrée,
en qui Dieu se fait proche.

Le ciel se déchire,
Dieu demande à être aimé et servi
non plus dans le temple,
mais au quotidien
dans le frère, la sœur,
dans le petit, l'insignifiant.

Le ciel se déchire,
la joie céleste se fait entendre
dans le cœur du petit et du pauvre,
le chant des anges se mêle
à celui des hommes
pour louer Dieu à tout jamais.

TRADITION ● Noël est là. C'est le temps des décorations des maisons et des rues. La crèche est un élément fort selon la région et le foyer dans lequel nous vivons.

Trois crèches pour un Noël à Mandailles



© BRIGITTE JULIEN

Les santons sont passés en revue avant d'être installés dans la crèche.

La fête de Noël date de l'an 354 sur décision du pape Liberius. La première crèche, trouvée sur un sarcophage de marbre, date du IV^e siècle. Il faut attendre le XVI^e siècle pour voir les premières crèches dans les églises avec des personnages en cire. Malgré les églises fermées pendant la Révolution, la crèche reste présente dans les maisons.

Depuis des années, le village de Mandailles construit la crèche des Mandaillois sur le parking, une belle occasion, pour les membres du foyer rural, de se retrouver pour un moment de bricolage joyeux et festif. La crèche traditionnelle de l'église se faisait discrète. En 2022, madame le maire a proposé sa crèche familiale en provenance directe de Provence où habitaient ses parents. Les santons, une cinquantaine, achetés au fil des ans sur les foires de la Sainte-Barbe, sont confectionnés à la main

par des santonniers, selon la méthode transmise de génération en génération depuis deux siècles. En plus de Marie, Joseph et Jésus, les rois mages, l'âne et le bœuf, les santons représentent les différents métiers et activités de la vie quotidienne provençale. Il y a là le berger, le boulanger, le poissonnier, la fileuse, les vieux assis sur un banc. Les personnages sont en plâtre, peints ou habillés avec des visages fascinants de vérité. Un bel ensemble épousseté, un brin remaquillé pour effacer les outrages du temps et mis en place dans l'église à côté de la crèche paroissiale. Trois réalisations pour un village, heureux d'avoir partagé l'esprit de Noël.

Brigitte et Christian Garnier

> L'église sera ouverte de 14 heures à 17 heures, les 6, 9, 10, 13, 16 et 17 décembre.

Pour les groupes, sur réservation.

Un professionnel de théâtre en terres d'Aubrac

SERCO AGHIAN • Serco Aghian est metteur en scène. Il monte des spectacles professionnels et amateurs dans les fermes et les salles des fêtes, pour ces publics dit « empêchés » selon un jargon officiel. Nous l'avons rencontré après le spectacle qu'il a programmé à La Lapinière des Fieux, chez les Bonal.

Serco a fait de la musique puis du théâtre en amateur. Il a travaillé chez Renault et a créé au comité d'entreprise, cas exceptionnel, le festival de printemps de 2002 à 2015. Il a été expert à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).

Il est, aussi, directeur artistique de la compagnie La chaise et le grain de sable.

Bien accueilli à son arrivée à Salgues, voici quatre ans, il s'est immédiatement intégré et a mis ses compétences au service du groupe de réflexion sur l'accueil de nouveaux arrivants.

Iphigénie est le premier spectacle créé à Condom-d'Aubrac, en 2021, avec un texte de Jean-René Lemoine. Puis, ce fut à Saint-Côme et dans la stabulation de

Jean-Marc Rozières, à Salgues. À ce jour, on compte trente-cinq représentations, dont vingt au festival Off d'Avignon, en 2022.

D'autres pièces ont vu le jour ici, créées par l'autre équipe de la compagnie et par d'autres compagnies invitées.

Continuer à vibrer comme une corde du violon, telle est la devise de Serco. Il porte un nouveau spectacle, d'autres projets.

Il sait que cette présence du spectacle vivant dans le monde rural, aussi inattendue soit-elle, n'est autre que la réappropriation du monde par toutes et tous.

En cela, il n'y a rien de sacré dans le spectacle vivant. C'est juste une présence commune, un partage.

Jean-Michel Dols



© ANDRÉ COURCIER



© J.-M. DOLS

Ci-dessus, scène d'*Iphigénie*.

Ci-contre, Serco Aghian est metteur en scène, comédien, poète et musicien.

Staf
GINISTRY

MENSURERIES SUR MESURE
BOIS - MIXTE ALUMINIUM

SAVOIR FAIRE TRADITIONNEL ET TECHNOLOGIE INNOVANTE

Parc d'Activités de Najas
Zone de Peyrolebade 12500 ESPALION
05 65 44 03 13 - ginisty@staf.fr
www.staf.fr

VALADIER PRIMEUR
33, rue Droite 12500 ESPALION
Tél./Fax
05 65 48 01 07

POMPES FUNÈBRES
des Boraldes
CHAMBRE FUNÉRAIRE
ORGANISATION COMPLÈTE D'OBSÈQUES
CONTRATS OBSÈQUES - ARTICLES FUNÉRAIRES

*Transports de corps
Toutes distances*

Route d'Espalion 12500 ST-COME D'OLT
05 65 44 08 17 - carrievaysset@orange.fr

Hab. 2009/12/224

Artiste calligraphe
Xavier Piton

COURS ET STAGES DE CALLIGRAPHIE
Toute l'année
Débutant ou perfectionnement

Informations au :
07.89.52.32.86
www.atelier-calligraphie.fr

Architecte DPLG - CEEA
Certificat d'études approfondies en Architecture
"Les Métiers de l'Histoire Architecture et Territoire"

René Puech

26, bd Joseph Poulenc • 12500 ESPALION
05 65 48 23 87 • Fax 05 65 48 25 94
rene.puech@wanadoo.fr

Faites-vous connaître, rejoignez nos annonceurs!

École d'harmonie

CHORALE • Grâce à la motivation et à la passion de deux enseignantes, au sein du collège Denayrouze, à Espalion, les jeunes en chantant apprennent, aussi, à regarder et écouter.

Une fois par semaine, lors de la pause méridienne, des collégiens et quelques professeurs se dirigent vers la salle de musique pour chanter ensemble. Les jeunes sont volontaires et assidus, même si les motivations sont très diverses et grande la tentation de la cour, parfois, quand le soleil revient.

L'activité chorale a été relancée en 2019 par Isabelle Bessière, professeur de mathématiques, qui est aussi chef de chœur, et Valérie Calmettes, professeur de musique, en proposant de regrouper adultes et enfants et de présenter ce travail lors de concerts.

Cet atelier permet d'éprouver, bien sûr, le plaisir de chanter, de progresser dans la justesse et le rythme, mais aussi d'apprendre à écouter et, pour certains, découvrir, extasiés, l'harmonie grâce à la diversité des voix.

Ce temps partagé fait du bien aux grands et aux petits, il permet de changer de regard sur l'autre. Les élèves voient leurs professeurs être apprenants à leur tour avec difficultés, parfois. Du côté des enseignants, ces moments extraprofessionnels, les liens tissés renforcent la cohésion du groupe. Les deux animatrices organisent des voyages pour travailler

©ISABELLE BESSIÈRE



l'acoustique dans des lieux singuliers et découvrir leurs richesses culturelles et naturelles. Faire l'expérience de chanter à Sylvanès, dans la cathédrale romane de Villeneuve-Maguelone, dans l'abbatiale de Conques, marquent beaucoup les collégiens: voix qui s'élèvent, son qui vous enveloppe, quelle émotion, quelle joie!

Les collégiens ont la chance de pouvoir chanter dans des lieux qui offrent une acoustique de qualité.

Monique Dols

De l'objectif au grand angle

PHOTOGRAPHIE • Michel Pardalier, photographe par nécessité pour son travail, a souhaité perfectionner sa pratique lors d'un stage. Depuis, il a ouvert son regard sur la beauté de la nature qui l'entoure.

Pendant des années, il a photographié des carcasses de voitures accidentées qu'il allait récupérer sur les lieux ou qu'on lui amenait dans son garage. Travail nécessaire, obligatoire même pour les assurances, mais pas très réjouissant, pour ne pas dire déprimant. Mais, Michel Pradalier faisait consciencieusement son travail.

Pour faire encore mieux, il a décidé de s'inscrire à un stage de photos, organisé par le centre social, juste pour améliorer la qualité de ses clichés. Il ne savait pas, alors, qu'il allait « s'ouvrir » l'œil.

Au fil des jours de formation, en forêt, au clapas, à Roquelaure, il a commencé à regarder autour de lui. « Moi, la nature, je n'ai pas trop le temps de l'observer, nous

confie-t-il, et c'est vrai qu'il y a des choses que je n'avais jamais vues », dit-il tout étonné.

Depuis, émerveillé, il a vu des poissons volants sur le Lot: « Des poissons qui volaient chassés par des cormorans. J'ai fait la photo. Une autre fois, c'est une couleuvre qui était montée dans un arbre, le long du lierre, jusqu'à un nichoir à quatre mètres de haut. Quand elle a ressorti sa tête, clic, je l'ai prise. J'étais si étonné que je les ai envoyées au Chasseur Français et ils les ont publiées. »

Michel avoue que son métier lui a fait voir des scènes difficiles sur les lieux d'accident et qu'il rêve encore des terribles moments vécus pendant la guerre d'Algérie.

La photo lui a appris à ouvrir l'œil, à regarder vers la beauté qui



©BRIGITTE JULIEN

l'entoure et adoucit maintenant un peu son regard.

Michel porte, désormais, un autre regard sur le monde qui l'entoure.

Brigitte Julien

Inventer le monde de demain

ART PLASTIQUE • À la façon d'Invader, artiste urbain français, les cent quarante-neuf élèves de l'école Jean Monet ont investi Espalion d'autant de « mosaïques-pixels », créant ainsi quatre parcours à découvrir. Un travail sur l'imagination pour des enfants qui auront, sans doute, à inventer les modèles du monde de demain.



© XAVIER PITON

Le projet était de faire participer les élèves des sept classes de l'école à la réalisation de mosaïques à découvrir dans les rues d'Espalion. Quatre thématiques ont été choisies : ce sont « l'eau » en écho au Lot, « le temps » faisant référence au riche patrimoine du bourg, « le sport » en raison de l'affiliation à Terre de jeux 2024 et enfin, « les animaux » pour le plus grand plaisir des enfants.

Il aura fallu inventer les formes graphiques et trouver les idées de colorisations, un réel travail de création. L'association Mosaïque, d'Espalion, a grandement contribué à la réalisation technique des cent quarante-neuf œuvres encadrées. Pour Jean-Pierre Poma, le président, cette démarche créative est révélatrice de la force du collectif. En témoigne cette anecdote

symbolique d'une espérance que nous pourrions tous partager : à une table, trois élèves réfléchissent ensemble au projet. Une petite fille d'origine portugaise s'empresse de poser des questions. Une autre, venue de Russie il y a près d'une année déjà, traduit les

réponses de Jean-Pierre à une troisième petite élève récemment arrivée d'Ukraine. De quoi faire rêver. Pour Mélanie Picard, directrice de l'établissement scolaire, outre la finalité que sont les parcours d'œuvres disséminées dans la ville pour le plus grand bonheur des habitants et touristes curieux, le travail créatif représente un réel apprentissage de l'imagination, une aptitude sans laquelle l'adulte de demain ne saurait s'inventer ni construire son monde futur.

Xavier Piton

les petits artistes développent leur imagination et leur créativité à travers les thèmes choisis pour le projet mosaïque.

Dieu, créateur d'espérance

Dieu créateur, lui qui est à l'origine de toute chose, sans qui rien ne serait, lui par qui toute vie trouve sa source, dans la nuit de Noël, Dieu a renouvelé profondément sa création.

La Bible nous dit qu'il a créé par la seule puissance et efficacité de sa parole. L'homme et la femme, il les a créés à son image, à sa ressemblance, animés de son souffle, de son esprit et les a mis au centre de sa création.

Par la naissance de Jésus en notre humanité, il a rompu la séparation d'avec ses créatures.

Il n'est plus le lointain, mais se fait le tout proche.

Il n'est plus dans le ciel, mais dans une étable.

Il n'est plus le Tout-Puissant qu'il faudrait craindre, mais le petit et faible enfant couché dans la paille.

Il ne demande plus à être servi au temple de Jérusalem, mais dans l'étable de Bethléem, dans l'atelier de Nazareth et sur les routes de Palestine, dans les rencontres diverses, sur la croix de la souffrance, c'est-à-dire dans l'ordinaire de notre quotidien.

Telle est l'espérance qui voit le jour au matin de Noël.

Que nous puissions en être tous illuminés.

Jean-Luc Barrié

Le petit roul

Pendant tout l'été, il avait couru derrière les vaches, souvent pieds nus dans l'herbe encore bien fraîche du petit matin. Gabin, un frère de Pépé, avait alors 12 ans. Il aimait bien son travail de roul au buron. Il avait la chance d'être avec un bon cantalès qui le traitait avec justesse. Il avait eu très peur quand son père, en colère, l'avait envoyé sur la montagne pour l'été. « *Puisque tu ne veux rien faire à l'école, va te frotter à celle de la vie!* » avait-il tonné en lui donnant un coup de casquette sur le derrière.

Au buron, la vie était réglée sur le troupeau et la fabrication du fromage. Il fallait se lever tôt, bien plus tôt que pour l'école. Les hommes de l'équipe dormaient à l'étage sur de vieux lits de fer et il les entendait ronfler toute la nuit. Son lit, une simple palliasse remplie de feuilles sèches, craquait à chaque mouvement, mais il avait son petit recoin pour lui, près de la cheminée. Le matin, debout le premier, il passait le balai sur le sol en pierre et allumait le feu dans la cheminée pour que le cantalès, le pastre et le bédéliier puissent chauffer un peu de soupe avant d'aller traire. Pendant qu'ils mangeaient, Gabin se dépêchait de rassembler les vaches. Les bêtes encore endormies se levaient lentement, mais revenaient docilement vers le parc où leurs petits veaux avaient passé la nuit. Sans faiblir, il avait lavé les lourdes gerles, les farrats vidés de leur lait. Sans se plaindre, il avait porté le petit lait aux cochons, épluché les pommes de terre pour faire la soupe ou l'aligot pendant que les hommes transformaient le lait en fromage dans le buron.



© JEAN-DENIS PENDANX

En fin de saison, le buronnier, le cantalès l'avait ramené chez son père. Une main sur son épaule, il avait déclaré qu'il était « *un bon petit gars, courageux et dégourdi* ». L'école lui avait paru bien plus facile après!

Au Noël suivant, son père lui avait offert un joli couteau avec un manche en corne de vache. Soixante ans après, il l'a toujours en poche.

Brigitte Julien

La
recette
de
Nanette

Gâteau noisette « creusois »

INGRÉDIENTS

- 4 blancs d'œufs
- de 125 à 150 g de sucre en poudre
- 100 g de beurre
- 50 g de farine
- 100 g de noisette en poudre

PRÉPARATION

1. Mélanger le sucre, la farine, la poudre de noisette puis le beurre fondu. Ajouter délicatement les blancs battus en neige.
2. Verser dans un moule beurré. Faire cuire 30 minutes environ à four moyen (180°).



© MONIQUE DOLS

Astuce: Vous pouvez utiliser des blancs d'œuf congelés. Ils décongèlent rapidement en quelques heures, à température ambiante. Ce gâteau est encore meilleur fait un ou deux jours avant la dégustation.

Accueillir les enfants pour une Église vivante

EAP • Nous faisons tous le constat que nos églises se vident et que les fidèles du dimanche sont en grande partie des têtes blanches. Qu'imaginez-vous pour remédier à cela ?



Un « coin des enfants » a été aménagé dans l'église.

© MONIQUE TERRAL

L'Équipe d'animation paroissiale a mené une réflexion autour de l'accueil de familles avec des jeunes enfants dans notre communauté dominicale.

« C'est parti de l'idée que les parents restent plutôt vers le fond, n'osant pas venir devant, craignant que leur enfant fasse du bruit, bouge ou pleure et dérange les autres. Alors que nous faisons tous partie de la famille des chrétiens », précise Geneviève. S'appuyant sur ce qui existait ailleurs, l'EAP a décidé de l'aménagement d'un coin, destiné aux enfants, dans notre église paroissiale. Il est situé près du chœur, dans la chapelle de la Vierge. Le sol a été refait et l'espace est délimité par un petit meuble. Pour plus de confort, des coussins permettent aux enfants de s'asseoir

par terre. Jeunes parents, comme nous le dit le pape saint Jean Paul II : « *N'ayez pas peur.* » Avancez-vous vers l'autel et installez vos enfants dans ce lieu qui leur est réservé. Ils y trouveront de quoi s'occuper : jouets, livres cartonnés avec images et mots simples, puzzles, crayons de couleurs et feutres pour faire dessins et coloriages. Quant à vous, prenez possession des bancs juste à côté, vous pourrez, ainsi, participer plus sereinement à la messe tout en gardant vos enfants à portée de votre regard, et eux seront rassurés de vous savoir tout proche. Pour une Église vivante, accueillons ce changement avec bienveillance, même si c'est un grand bouleversement dans nos habitudes.

Monique Terral

Célébrations de l'Avent et de Noël

messes

Jeudi 21 décembre

- 20 h 30, célébration du pardon à l'église d'Espalion.

Vendredi 22 décembre

- De 10 heures à 12 heures, confessions au presbytère

Samedi 23 décembre

- De 10 heures à 12 heures, confessions au presbytère

Dimanche 24 décembre

VEILLÉE DE NOËL

- 19 heures, Espalion

Lundi 25 décembre

MESSE DE NOËL

- 9 heures, Le Nayrac
- 10 h 30, Espalion et Saint-Chély-d'Aubrac



© TEKWENI — STOCK. ADOBE. COM

Les burons : l'âme de nos montagnes

TRADITION • Les habitants de l'Aubrac, et au-delà, sont très attachés à ce patrimoine qui, par le passé, avait un rôle primordial dans l'économie de toute une région.

Cet attachement que nous avons pour notre patrimoine, nous le retrouvons dans des textes, comme le chant *Lou Mazuc*, souvent entonné lors du dernier adieu à un proche, un ami mais, aussi, dans des moments plus festifs.

Ce chant a été écrit en 1943 par un prêtre de Laguiole et les habitants de l'Aubrac y sont très attachés. *Lou Mazuc* est une chanson en occitan qui décrit la vie simple et rude des buronniers sur le plateau de l'Aubrac, dans le Massif central. Cet attachement, nous le retrouvons, également, lors de différentes manifestations comme La nuit des burons, organisée par le Parc naturel régional (PNR) de l'Aubrac. Cette année, le buron du Théron en faisait partie.

Monique et Pierre Fournier ont, ce jour-là, ouvert les portes au public. Les participants ont pu découvrir un buron gardé en l'état depuis l'arrêt de son activité. Monique Fournier a ainsi pu expliquer les différentes étapes de la fabrication du fromage et les instruments utilisés comme la « gerle », le « freignal », « l'atrassadou ». Ce buron est resté en l'état du jour où, Jean Fournier, un des derniers buronniers, décédé en début d'année



© MONIQUE FOURNIER

2023, cessa son activité en 2002. C'est en 1983 qu'il rejoint ce buron pour y vivre sa passion des bêtes. Le buron est un lieu de vie et de travail, du 25 mai au 13 octobre, suivi par la période hivernale dans les étables avec le bétail.

Il passa une vingtaine d'années dans ce buron, toujours dans les mêmes conditions ancestrales. Puis, l'Europe et ses normes finissent par avoir raison de nos derniers buronniers.

Le 13 octobre 2002, Jean ferma définitivement la porte et retrouva son village de Saint-Chély-d'Aubrac.

La visite du buron terminée, ce sont les mots qui ont eu leur importance avec un poème *Ode aux buronniers*

écrit et lu par Paul Fournier et bien sûr le chant de *Lou Mazuc*, dont la famille Fournier fera certainement son credo.

Cathy Capelle

Le buron du Théron est resté en l'état.

« Viva los rols, los vedelièrs,
De la montanha,
E que tojorn sus cada truc,
Demoran dreches los masucs. »

« Vive les rouls et les bédéliers,
de la montagne.
Et que toujours sur chaque truc,
demeurent debout les mazucs. »

Extrait du chant *Lou mazuc*

EG TP
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

VILLAGE ARTISANAL DE LA BOUYASSE
12500 ESPALION

05 65 44 03 26
contact@egtp12.fr

Visitez **Le kiosque!** journaux-paroissiaux.com
des journaux paroissiaux

BULLETIN d'Espalion DEPUIS 1838

L'INFO DU PAYS TOUTE LA SEMAINE

www.bulletindespalion.fr